

ΔGORA Δ

N°1 | OCTOBRE 2022

LA PÉNURIE DES FAMILLES D'ACCUEIL

Entretien avec Noelle Anselme, assistante familiale depuis 22 ans.

Octobre 2022

Des enfants encore plus abîmés. Depuis une dizaine d'années, le métier d'assistant familial traverse une grave crise et peine à recruter. On parle de pénurie au niveau des familles d'accueil. Pour en savoir plus sur ce sujet, nous nous sommes entretenus avec Noëlle Anselme, assistante familiale chargée d'accueillir des enfants en souffrance ayant subi de graves carences éducatives et placés par l'aide sociale à l'enfance (ASE).

En quelques mots, pouvez-vous nous présenter votre profession et votre parcours?

Je suis éducatrice de métier. J'avais déjà cette perspective de devenir famille d'accueil lorsque je travaillais dans un foyer d'enfants près de Toulouse. Je me suis dit que peut-être un jour si mes conditions familiales me le permettent, pourquoi pas ! C'est lorsque j'ai eu mon deuxième enfant, qu'avec mon mari nous avons décidé de nous impliquer dans ce projet "d'assistant familial". Je dis bien "nous", car sans mon conjoint, cela n'aurait pas été possible. De plus, selon moi "famille d'accueil", c'est une famille ! Mon premier placement a été une petite fille de 2 ans que nous avons adopté par la suite. Elle s'appelle Maeva et a 25 ans aujourd'hui.

Quelles étaient vos motivations pour exercer ce métier?

J'avais ça en moi dès que j'ai commencé à travailler avec des enfants en foyer. À l'époque, nous avions quelques enfants qui partaient le week-end en famille d'accueil. Avant d'y aller, ils avaient les yeux qui brillaient. Quand ils revenaient sur la structure, on voyait qu'ils étaient vraiment heureux. C'est ainsi que je me suis dit qu'exercer ce métier à plein temps serait avantageux par rapport à l'enfant et à sa construction mais aussi à sa reconstruction.

LA PÉNURIE DES FAMILLES D'ACCUEIL

Entretien avec Noelle Anselme, assistante familiale depuis 22 ans.

Octobre 2022

Comment ont réagi vos enfants face à la venue d'un enfant au sein de leur famille ?

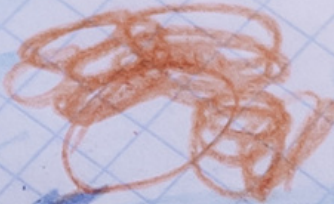
Quand on est éducateur, on l'est aussi à la maison. Quelque part, on sensibilise nos enfants à cela. J'ai obtenu mon premier agrément en 2000. D'ailleurs à cette époque, il n'y avait pas de pénurie au niveau du recrutement de familles d'accueil. Pour en revenir à la réaction de mes enfants ; je me rappelle que mon plus jeune qui avait 5 ans m'a dit un jour "maman cet enfant qu'on peut accueillir, tu lui achèteras des cadeaux ? Je lui ai répondu que oui bien sûr ! Mon fils m'a ajouté : " nous, tu nous dis d'attendre alors que cet enfant en aura. Vous voyez, ce sont des réflexions d'enfants rien de bien méchant. Les enfants ont très bien accueilli la petite fille qui m'a été confiée. Tout de suite, cette dernière nous appelait "papa et maman". Elle s'est complètement fondue dans notre sphère familiale si bien qu'elle nous a demandé de l'adopter à l'âge de 14 ans.

L'adoption de cette petite fille, c'était un moment magnifique...

On était dans une adoption silencieuse dès le départ. Pour nous, c'était une évidence, elle faisait partie de la famille à vie. Un dimanche midi, on était à table et elle nous a dit qu'elle souhaitait qu'on l'adopte. Je lui ai demandé ce que cela pouvait lui apporter. Elle m'a répondu ; " je pourrais vous appeler papa et maman pour de vrai". Cette phrase là, je pense que je ne l'ai jamais oublié. Évidemment, nous avons fait des investigations auprès d'une psychologue spécialisée dans l'adoption. Cette dernière a fait un bilan qui confirmait l'envie de cette petite d'être adoptée. De plus, elle a voulu une adoption plénière, c'est-à-dire qu'elle change de nom de famille et prend le nôtre. Il n'en demeure pas moins que sa mère reste existante. Il fallait que celle-ci soit d'accord. Qui dit adoption dit aussi abandon des parents biologiques. C'est une référente qui est allée voir la mère de Maeva qui a tout de suite accepté. Le plus dur a été par la suite la réaction de ma nouvelle fille. C'était très déstabilisant, elle s'est mise à pleurer et a fini par me dire : "enfin, je suis libérée".



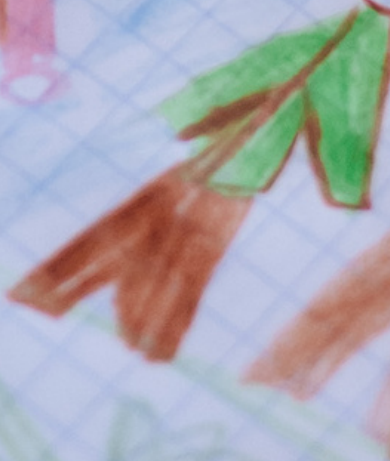
MA



Me



BRO



PA



LA PÉNURIE DES FAMILLES D'ACCUEIL

Entretien avec Noelle Anselme, assistante familiale depuis 22 ans.

Octobre 2022

On parle de pénurie des familles d'accueil aujourd'hui, quels sont pour vous les facteurs ?

Le public (les enfants accueillis) a énormément changé. On a de plus en plus de jeunes avec des troubles psychologiques. Cela devient compliqué d'exercer ce métier. D'autant que les établissements et les soins pour ces enfants ne suivent pas. On manque énormément de places, alors que beaucoup de jeunes devraient être dans des structures spécialisées et non au sein de famille d'accueil. C'est très compliqué pour nous. Il y a aussi un problème au niveau de la disponibilité des services. Les enfants sont beaucoup moins suivis. Toutefois, on reçoit quelques candidats qui ont fait des tests pour pouvoir exercer cette profession.



La covid-19 n'a pas aidée...

Oui, c'est sûr ! Avec le confinement, on était coupé de tout et on avait des jeunes en grande difficulté. Cependant, il n'y avait plus aucune prise en charge extérieure. Dans beaucoup de famille, cela a explosé. Il n'y avait plus de référents. On a été livré à nous-même.

LA PÉNURIE DES FAMILLES D'ACCUEIL

Entretien avec Noelle Anselme, assistante familiale depuis 22 ans.

Octobre 2022

Le Gouvernement français souhaite revaloriser la profession et a mis en place la loi "Taquet" qui tend à une amélioration des conditions de vie de cette profession...

Les décrets ne sont parus que le 31 août. Nous n'avons pas encore vu les bénéfices de cette loi. Il va y avoir une revalorisation au niveau de la rémunération. Il faut savoir que le salaire perçu pour l'accueil d'un enfant était au-dessous du SMIC. On demande au moins que la paie soit augmentée. On attend de voir aussi par rapport au repos hebdomadaire qui serait dans le nouveau contrat de travail. Cependant, on ne sait pas trop comment cela va être interprété. C'est trop tôt pour savoir. De plus, il faudrait trouver des personnes pour faire les relais. Étant donné que l'on a du mal à en trouver actuellement à cause de la pénurie cela s'avère compliqué.

En guise d'ouverture, quels sont les diplômes à avoir pour exercer cette profession ?

Il n'y a pas de diplômes requis au départ. On recrute souvent par rapport au profil de la personne. Pour l'agrément, il y a deux volets, dont le volet PMI qui veille à la sécurité des enfants. Des personnes viennent voir si vos fenêtres sont à la bonne hauteur, idem si vous avez une clôture, etc. D'ailleurs, ça aussi, c'est un frein pour cette profession selon moi. Ils nous mettent tellement de barrières que cela devient très compliqué. J'ai ma maison depuis 30 ans et j'ai dû faire de nombreux changements puisqu'en plus, les normes changent également. En plus, j'avais des ados à l'époque. Si je mettais des barrières, c'est sur qu'ils allaient sauter par dessus. Un enfant, on lui apprend à ne pas toucher le four parce qu'il est chaud. Ça fait partie de l'éducation. Maintenant il y a aussi des psychologues qui investissent sur le profil des candidats pour le poste d'assistant familial. Tout le monde ne peut pas l'être. Par exemple, moi toute seule, je n'aurais pas pu. Mon mari est partie prenante de l'éducation et de la cellule familiale que l'on donne aux enfants accueillis chez nous.



ΔGORAΔ



Carte à détacher



JE VOUS SOUHAITE
BEAUCOUP D'AMOUR ET DE
POÉSIE POUR CE MOIS
D'OCTOBRE

ΔGORAΔ

ΔGORAΔ

Carte à détacher



JE VOUS SOUHAITE
BEAUCOUP D'AMOUR ET DE
POÉSIE POUR CE MOIS
D'OCTOBRE

ΔGORAΔ



N°1 | OCTOBRE 2022